

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

17 NOVEMBRE 2011

Un excellent devoir de mémoire



Richard Petitsigne, une présence qui donne vie au spectacle.

La population de Saché a répondu à l'invitation de la municipalité et la grange du Musée Balzac était comble

pour vibrer au spectacle de Richard Petitsigne, adapté de l'album « Lulu et la Grande

Guerre », de Fabian Grégoire. Une excellente idée de programmer ces « Lettres à Lulu », le 11 novembre, en complément aux cérémonies en mémoire des victimes de cette guerre. A une époque où les Poilus ne sont plus là pour témoigner, ce spectacle émouvant est parvenu à faire revivre cette époque douloureuse à travers les mots simples de ces relations épistolaires entre un grand frère parti sur le front et une petite sœur restée au village. Richard Petitsigne sait captiver son public, dans un

jeu tout en nuances, passant avec maîtrise de la tendresse, à la colère. Il nous évoque aussi bien la vie de la population qui perd peu à peu ses jeunes, que les nouvelles du front, et les affres du quotidien de ces soldats. La mise en scène sobre, avec pour toile de fond la vidéo des aquarelles de Fabien Grégoire, ainsi que les jeux de lumière mettent parfaitement en valeur les états d'âme du frère et de la sœur partageant espoir, peur, désarroi ou fatalisme. Un beau spectacle.

LA PROVENCE.COM (Avignon 2010)

27 JUILLET 2010

Une présence évidente. Un charisme de proximité. Quitte à virer au rayon "superlatifs ampoulés", il nous faut dire combien voir Richard Petitsigne sur scène relève de la vraie jubilation de spectateur. Il est là, sur la petite scène d'un petit théâtre. Immense, maîtrisant la nuance, ne jouant jamais les fiers-à-bras alors que le texte, parfois, pourrait s'avérer être un piège en ce sens.

Dans *Lettres à Lulu*, il parvient, d'emblée, à nous embarquer avec lui dans sa grande fresque de 1914-18. Adapté de l'album *Lulu et la Grande Guerre*, de Fabian Grégoire, le spectacle décrit avec un enthousiasme très premier degré les relations épistolaires entre un grand frère parti sur le front et une petite sœur restée au village. C'est touchant, prenant, et ça comble à la fois notre désir d'être plongé dans les affres de la dureté humaine autant que de ressentir l'émotion d'une attente, qui peut être éternelle. Un vrai et beau moment de théâtre, qui devrait être joué devant tous les collégiens de France à la place de la lettre de Guy Môquet.

Fabien BONNIEUX

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

13 MARS 2010

La der des der racontée aux enfants



Pour ne pas oublier les horreurs des tranchées.

Avec « Lettres à Lulu », Richard Petitsigne de la Cie Troll a réussi une très belle adaptation à la scène de l'album de Fabian Grégoire « Lulu et la Grande Guerre ».

Seul en scène, il est le narrateur et les personnages dans un double décor remarquablement évocateur de l'auteur du livre associé à des lumières, projections et bruitages qui plongent le spectateur au cœur des tranchées. Liesse du village effacée par le tocsin, attentes angoissées des nouvelles du front, première victime et retour du frère amputé, ces lettres de Charles à sa petite sœur Lulu constituent une progression dramatique qui ne cache rien des moments

terribles vécus par les poilus. Les premières représentations étaient pour les scolaires. Les élèves de CM1 et CM2 ont commencé par poser des questions sur la création du spectacle avant d'aborder le conflit dont Richard a voulu montrer simplement, mais sans rien éluder, la réalité d'un massacre.

La séance tout public a ouvert hier soir le Salon du livre jeunesse de ce week-end, à la salle des fêtes, dont toutes les animations sont gratuites. Contes (samedi 15 h à partir de 4 ans), buveur de livres (dimanche 14 h 30 - 16 h 30 à partir de 3 ans), librairie, expositions, dédicaces par quatre auteurs de BD.

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

24 AVRIL 2009

Lettres à Lulu, une leçon d'histoire

Plébiscité par les élèves et leurs professeurs de CM2, « Lettres à Lulu », joué à l'espace Jacques-Villeret, a atteint son but. A la fin du spectacle, les élèves, impressionnés, ont posé des questions inattendues et pertinentes.

Adapté d'un album pour enfants, Lulu et la Grande Guerre, de Fabian Grégoire, le spectacle suit la chronique d'un témoignage épistolaire, écrit par Charles à sa petite sœur Lulu.

La relation de ces deux personnages, proche de l'enfance, permet sans contexte aux

élèves d'adhérer au récit. Le fait qu'il n'y ait qu'un seul comédien sur scène, rend aussi très audible un texte fait pour dire l'essentiel : l'angoisse de Lulu, le courage de Charles, les injustices d'une armée, le village qui enterre ses morts et accueille en héros les survivants traumatisés. C'est très bien raconté, et le décor qui tourne sur lui-même est d'une efficacité remarquable. Les professeurs déclarent unanimes : « Cette période, qui concerne notre programme d'histoire, nous sommes allés l'étudier aux archives départe-

mentales. Avec ce spectacle, nous passons à une réalité palpable ; les élèves plongent dans la vie quotidienne des soldats partis au front. Il y a des précisions historiques, soulevant des questions, que nous n'aurions peut-être pas abordées de cette façon. »

Un dossier pédagogique concernant cette guerre et ce spectacle est en préparation pour les écoles.

Compagnie Troll,
tél. 02.47.96.54.37.
Courriel :
richard.petitsigne@orange.fr
www.compagnietroll.com



Richard Petitsigne,
un comédien touchant.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

6 MAI 2009

Le quotidien d'un Poilu mis en scène



**HIER MATIN,
AU FOYER
CULTUREL.**
Richard Petitsigne, de la compagnie Troll, a évoqué avec pudeur la Drôle de guerre.

Le comité alnélois des fêtes et spectacles avait invité, hier, la compagnie Troll pour un spectacle intitulé « Lettres à Lulu » s'adressant au cycle III de l'école primaire. Deux séances ont regroupé 300 enfants.

Tiré d'un album de Fabien Grégoire, « Lulu et la grande guerre », ce spectacle théâtral est à la fois une chronique et un témoignage qui traitant d'un sujet douloureux et diffi-

cile : le vécu de la Drôle de guerre à travers la correspondance de Charles, parti au front, et de Lulu, sa sœur. Avec un décor dépouillé mais marquant, un jeu et une mise en scène simples, le comédien, Richard Petitsigne, a su évoquer de façon pudique les inquiétudes des familles restées au village et le quotidien infernal dans les tranchées de ces milliers de poilus, l'absence

des disparus, le retour de certains plus chanceux, handicapés mais qui ont gardé la vie. « Il y a besoin de connaître pour ne pas oublier », a précisé le comédien. Après la représentation, une discussion avec les enfants a permis un échange sur la création, l'origine de la pièce, la partie réalité et la partie fiction. Des sujets de réflexion peu habituels pour ces jeunes spectateurs.

F. J.